

Monseigneur.

10

J'ai reçu la lettre dont il a plu à O. G. S. de  
m'honorer, Elle me rend justice lorsqu'elle me  
supposera toujours prêt à entrer dans tout ce qui  
peut lui témoigner de la M. S. de P. C. mon  
respectueux dévouement. Lorsqu'elle eut la bonté de  
me parler du projet de mariage qui va se faire, je pris  
la liberté de lui dire qu'autant que j'aurais en jugé,  
il serait plus aisé de le justifier aux yeux de P. C.  
notre maître que d'obtenir son agrément d'avance,  
par la raison que j'ai l'honneur de lui présenter, & j'  
me proposai dès lors à en faire mention dans ma lettre,  
que de la manière qui aurait l'approbation de O. G. S.  
Je compte donc M. S. S. en le traverser bon dans la présente  
lettre que j'écris après que le mariage sera déclaré  
le mariage que pendant mon séjour <sup>à Hambourg</sup> j'ai eu occasion  
de remarquer que M. S. de P. C. est un P. C. tendre  
bon & affectionné, que j'ai persuadé que l'importance de  
rendre une mère à son enfant avait beaucoup contribué  
au choix qu'il avait fait de lui. La P. C. Charl.

qui se trouvoit déjà intercepté à leur sort par des liens  
intimes, & que convaincu comme j'étois que les Jeunes Dames  
& le jeune D. mériteroient par leurs qualités aimables, & la  
bonne Education qu'ils avoient reçue les attentions de Mad-  
e D. Charles, j'espérois que Mad<sup>e</sup> Le D. O. trouveroit  
dans cette Alliance tout le bonheur que je lui souhaitois, de  
meilleure de mon cœur.

mon dévouement pour Mad<sup>e</sup> Le D. O.  
voilà Mad<sup>e</sup> ce que j'aurais pu permettre de dire dans ma  
situation, mais M. L. S. trouvoit sans doute comme moi, que  
si je l'osois avant que le mariage fut déclaré publiquement  
et empêchement de ma part paroitroit prématuré, & détruiroit  
probablement le bon effet que cela pourroit produire si la  
chose demandoit ne paroit pas concertée.